Hespéris-Tamuda LXI (1) (2026): 263-275

Spanish-Origin Toponymy in Northern Morocco: Bibliographic Review and Research Challenges

La toponymie d'origine espagnole dans le nord du Maroc: Bilan bibliographique et enjeux de recherche

Youssef Ymlahi
Chercheur indépendant spécialisé
en toponomie et en linguistique, Fès

Abstract: The Spanish presence in Morocco has left a significant mark on the toponymy of the north of the country, at both the macrotoponymic and microtoponymic levels. Numerous place names of Spanish origin remain in use today, such as Castillejos, Rincón, Mar Chica, Cabo Negro, Playa Matadero, Playa Blanca, Casa Barata, etc. Although there is an extensive historiographical and geographical body of work dedicated to Northern Morocco, the scarcity of studies specifically focused on Spanish place names is striking, especially considering the historical and linguistic relevance of this legacy.

This paper provides a bibliographic review and a state of the art regarding research on Spanish toponymy in Northern Morocco. It analyzes the main contributions to the naming of the territory from Antiquity to the present day, highlighting the primary methodological approaches employed and the limitations that have conditioned the development of this field of study. Furthermore, future lines of research are proposed.

Keywords: Hispanic toponymy, Northern Morocco, Spanish Protectorate, state of the art, research challenges.

Introduction

L'étude des noms de lieux au Maroc ne bénéficie pas d'une tradition de recherche aussi consolidée que dans d'autres espaces du bassin méditerranéen. Bien que le nord du Maroc constitue une zone riche d'un point de vue historique, linguistique et culturel, la recherche toponymique y demeure inégale et fragmentaire.

Dans cette optique, il convient de souligner que la complexité linguistique du nord du Maroc a permis de configurer un panorama toponymique hétérogène. Les toponymes anciens subsistent, fossilisés, comme témoins de la présence et de la coexistence de différentes strates linguistiques telles que l'amazighe, le latin, le grec, l'arabe, le portugais et les dialectes vernaculaires. Au sein de ce patrimoine, l'onomastique de lieu d'origine espagnole occupe une place privilégiée grâce aux contacts politiques, culturels et linguistiques entre les deux cultures de la Méditerranée.

Malgré cela, la recherche sur ce fonds toponymique demeure limitée. Dans les contributions scientifiques, on observe encore la prédominance des dimensions étymologique, archéologique et historique, reléguant au second plan l'analyse proprement linguistique et onomastique de l'inventaire toponymique.

Dans le cadre de ce travail, nous jugeons pertinent de préciser que le terme "toponymie espagnole" regroupe les unités lexicales de nature toponymique ayant été créées, adaptées et diffusées dans le nord du Maroc durant le Protectorat (1912-1956). Cette délimitation englobe non seulement les formes introduites pendant la période coloniale, mais aussi les termes apparus en raison du contact prolongé entre l'espagnol et

les dialectes vernaculaires, incluant les adaptations phonétiques, les formes hybrides et les traductions, entre autres.

L'objectif central de cette contribution est de réaliser un bilan critique de l'état actuel des études consacrées à la toponymie d'origine espagnole dans la zone nord du Maroc. Il s'agit de répertorier les principaux travaux réalisés à ce jour, tout en identifiant les limites méthodologiques et thématiques qui persistent encore dans ce champ d'étude.

Méthodologie

Le présent travail se fonde sur une approche méthodologique de nature documentaire et descriptive, s'appuyant sur un examen critique de la bibliographie disponible du corpus toponymique. La collecte de l'onomastique de lieu comprend la consultation de sources historiographiques, géographiques et linguistiques publiées en espagnol, arabe, français et anglais, couvrant une perspective diachronique allant de l'époque médiévale jusqu'à la production scientifique contemporaine. L'analyse adopte une approche diachronique afin d'examiner l'évolution historique de la recherche scientifique autour de la toponymie du nord du Maroc. De cette manière, la genèse et la consolidation des études dédiées au lexique toponymique d'origine espagnole sont évaluées de manière spécifique.

Le processus de sélection bibliographique a été réalisé selon trois critères fondamentaux; en premier lieu, leur pertinence empirique, en sélectionnant des ouvrages contenant des références explicites aux noms de lieux de la région étudiée; en deuxième lieu, leur appartenance au champ d'étude, c'est-à-dire des travaux s'inscrivant dans le cadre théorique de la toponymie et de la géographie historique du nord marocain; enfin le potentiel analytique des recherches apportant des données d'intérêt sur l'étymologie et l'évolution linguistique des noms géographiques.

Si l'on souhaite cartographier l'état des connaissances des noms de lieux au nord du Maroc, une lecture chronologique s'impose. Les travaux se répartissent ainsi en plusieurs phases documentaires, marquées chacune par un type de matériau précis, des avancées majeures, mais aussi des limites méthodologiques évidentes.

Période	Sources principales	Apport	Limites
Antiquité et Moyen Âge	Sources gréco-latines et arabes	Premières mentions toponymiques/ Étymologie originelle	Absence d'analyse linguistique systématique
Époque coloniale	Cartes, récits militaires, géographies coloniales	Fixation graphique des toponymes	Perspective administrative
Protectorat espagnol	Cartographie, études hispano-marocaines	Documentation des formes espagnoles	Corpus fragmentaire
Période contemporaine	Articles, thèses, travaux amazighs et sociolinguistiques	Approches identitaires et multilingues	Peu d'études sur l'héritage espagnol

Tab.1: Principales étapes de la recherche toponymique sur le nord du Maroc

En observant cette évolution, on s'aperçoit que la toponymie hispanique au Maroc n'apparaît que très rarement au premier plan. Loin d'être un champ d'investigation autonome, elle s'insère presque toujours comme un élément complémentaire au sein d'études globales touchant à l'histoire, la géographie, la cartographie ou la sociolinguistique coloniale et postcoloniale.

Panorama général des études toponymiques au Maroc

Historiquement, la recherche sur la toponymie au Maroc a été conditionnée par des débats – voire des tensions – à caractère identitaire et ethnolinguistique. La tendance générale défend l'origine amazighe de la quasi-totalité des toponymes du pays dans un exercice de décolonisation linguistique. Au sein de cette catégorie, se distinguent les recherches liées à l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), un centre qui vise à collecter le patrimoine toponymique originel et à le sauver de l'"arabisation administrative officielle." Dans ce cadre, on peut mentionner les contributions suivantes.

El Mountassir Abdallah[1] a publié divers articles critiquant la destruction et la déformation du nom propre amazighe. Il se concentre également sur la structure des hydronymes du sud du Maroc, examinant comment le sens original demeure inaltéré malgré les adaptations phonétiques de l'arabe dialectal. Dans un autre travail, l'auteur discute de la pression administrative, de son acharnement à "traduire" ou "arabiser" l'oronymie amazighe, et de la manière dont cela finit par provoquer une déconnexion entre l'usage local et le toponyme officiel. En somme, l'œuvre d'El Mountassir vise à démontrer que la toponymie physique est plus résistante au changement que la toponymie urbaine ou administrative, tout en présentant la nomenclature locale comme un mécanisme d'ancrage territorial face à la politique de dénomination normative.

De son côté, Hassan Akioud[2] a réalisé diverses études documentant l'empreinte toponymique des langues historiquement présentes dans le pays, signalant que la toponymie est l'espace où se manifestent le mieux les vestiges linguistiques. Par ailleurs, l'auteur propose une normalisation linguistique des noms de lieux d'origine amazighe dans le but de les conserver.

Parallèlement, Mohamed Marouane et Daouia Laaboudi[3] abordent l'impact du système toponymique amazighe sur les noms de lieux arabisés. L'étude se base sur un vaste corpus de noms de villages et soutient que les toponymes de l'amazighe et de l'arabe marocain constituent deux systèmes parallèles dans lesquels le système amazigh fonctionne comme source d'influence et de transfert de caractéristiques marquantes.

---

[1] Abdallah El Mountassir, "Déformation et destruction du nom propre amazighe," in Aziz Kich ed., *L'Amazighité: bilan et perspectives* (Rabat: Centre Tarik Ibn Zyad, 2003), 99-110; El Mountassir, "La toponymie berbère: dénomination en contexte de domination politique et culturelle (sud du Maroc)," in Franco Finco et Gabriele Iamnàccaro eds., *Names, Places, Identities. Toponymy and Linguistic Policies*, (Udine: Società Filologica Friulana, 2014), 141-152; El Mountassir, "Analyse sémantique et morphologique des hydronymes du Souss," *Revue des Études Amazighes* 2, nº 1 (2018): 105-128; El Mountassir, *Langue, culture et territoire dans le Souss. Volume 2: L'onomastique*. (Agadir: Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, 2023), 109-118, 215-224.

[2] Hassan Akioud, "Toponymie marocaine et la langue amazighe: enjeu et défis de normalisation," *Onomàstica*. *Anuari de la Societat d'Onomàstica,* 4 (2018): 21-47; Akioud, "Toponymie anatomique: noms de lieux se référant au corps humain dans la langue amazighe," *Études et Documents Berbères* 48, no. 2 (2022): 25-40; Akioud, "La toponymie au Maroc. Pour une normalisation en amazighe," *Asinag* 18 (2023): 13-30; Akioud, "The Languages of Toponymy in Morocco," *Études et Documents Berbères* 49-50, no. 1 (2023): 7-21.

[3] Mohamed Marouane et Daouia Laaboudi, "Interference of Amazigh Naming Patterns in the Arabic Toponymy in Morocco: The Case of Village Names," *International Journal of Arabic Linguistics* 4, no. 1 (2018): 163-189.

Toutefois, il existe un groupe de chercheurs – bien que minoritaire – qui se concentre davantage sur le multilinguisme caractérisant le répertoire toponymique marocain. Leurs travaux portent généralement sur l'adaptation, la transformation et l'évolution des toponymes arabes, en contraste avec le substrat amazigh, français ou espagnol. Parmi les études s'inscrivant dans cette lignée, on peut citer Malak Alasli,[4] avec son travail sur le multilinguisme du pays où l'espagnol coexiste en tant qu'héritage colonial, se reflétant surtout dans des variantes toponymiques non répertoriées par la cartographie officielle. Pour sa part, Daoud Knioui[5] recourt à une approche pluridisciplinaire pour analyser le conflit toponymique au Maroc, tentant de décrire linguistiquement ses principaux aspects tels que la transcription, la substitution, la traduction, la dénaturalisation, la valorisation et l'étymologisation tendancieuse.

À la lumière de ce qui précède, on peut affirmer que les études toponymiques au Maroc présentent une situation paradoxale. Il est vrai que, ces dernières années, la toponymie s'est consolidée grâce aux approches interdisciplinaires intégrant mémoire historique, linguistique et politique identitaire, impulsées par l'IRCAM et certains chercheurs. De même, les perspectives d'étude abordant le multilinguisme et l'hybridation permettent de mieux comprendre la complexité du territoire. Cependant, les interprétations idéologiques et les tensions ethnographiques nuisent parfois à la rigueur de certaines méthodologies adoptées pour analyser le corpus toponymique amazighe, souvent basées sur l'étymologie populaire, puisque l'amazighe a surtout été une langue orale.

Ainsi, une part considérable de la tradition de recherche en toponymie s'est centrée sur les aspects étymologiques, à la recherche de l'origine et de la signification primitive. Ce *modus operandi* correspond à ce que Coseriu[6] nomme "toponomastique traditionnelle," une démarche qui, bien qu'ayant une certaine importance scientifique, demeure une tâche incomplète puisqu'elle occulte d'autres facettes majeures de l'étude des noms de lieux. À cela s'ajoute la méconnaissance de l'amazighe et des dialectes locaux par certains chercheurs, ce qui complique davantage l'analyse linguistique.

Les études sur la toponymie d'origine espagnole dans le nord du Maroc

Les travaux sur la toponymie, l'anthroponymie et l'onomastique du nord du Maroc dans l'Antiquité sont, dans une large mesure, des œuvres d'historiens ayant étudié la zone de l'Afrique du Nord, des îles Canaries et de la péninsule Ibérique. Une bonne partie de ces travaux a fourni des informations d'ordre historique, telles que la collecte de données toponymiques et onomastiques. Néanmoins, on constate que l'approche linguistique n'a pas reçu l'importance qu'elle mérite. Malgré tout, certains ouvrages ont offert des données significatives sur l'étymologie et l'évolution des noms propres.

---

[4] Malak Alasli, "Official Toponyms and Their Dialectal Variants: The Influence of the Dialectal Forms of Moroccan Place Names," in *Onomastics in Interaction with Other Branches of Science. Volume 1*, Urszula Bijak, Paweł Swoboda et Justyna B. Walkowiak (eds.), (Kraków: Jagiellonian University Press, 2023), 315-329.

[5] Daoud Knioui, "Conflit toponymique au Maroc, aspect du conflit linguistique," *Cahiers internationaux de sociolinguistique* 24, no. 1 (2024): 91-108.

[6] Eugenio Coseriu, "Nuevos rumbos en la toponomástica," prólogo a Maximiano Trapero, *Diccionario de toponimia canaria: léxico de referencia oronímica* (Las Palmas de Gran Canaria: Gobierno de Canarias, Consejería de Educación, Cultura y Deportes/Universidad Nacional de Educación a Distancia, Centro Asociado de Las Palmas de Gran Canaria, 1999), 8.

Comme mentionné précédemment, les références toponymiques sur le nord du Maroc dans l'Antiquité n'occupent qu'un espace réduit dans les travaux portant sur cette même zone. En revanche, l'onomastique et l'anthroponymie ont suscité un intérêt majeur. Parmi les différentes études traitant le sujet à partir des sources latines et grecques, nous pouvons citer les travaux de Chabot,[7] ainsi que ceux de Galand,[8] Camps[9] et Mercier.[10]

Durant l'époque médiévale, les œuvres géographiques d'Al-Bakrī,[11] Ibn Jaldūn,[12] et Al-ʾIdrīsī[13] (célèbre pour avoir rédigé les premières cartes géographiques mondiales) se distinguent. Un autre expert ayant fourni des informations importantes sur le sujet est Léon l'Africain.[14] Les informations recueillies dans son œuvre ont été étudiées en profondeur par d'autres auteurs, tels que Colin.[15] Toutes les sources citées constituent des témoignages fondamentaux pour connaître la réalité géographico-historique du nord du Maroc, car elles contiennent de nombreuses références toponymiques.

La contribution de Mármol Carvajal[16] mérite également une attention particulière. Dans son livre figurent des références toponymiques du nord du Maroc par le biais d'une combinaison entre histoire, géographie physique et humaine, en plus de la description du territoire et de son devenir historique.

L'époque précoloniale et les premières études modernes

Pendant l'époque coloniale, Émile Laoust[17] a réalisé l'un des travaux de référence sur la toponymie au Maroc, dédié à la zone du Haut-Atlas. Sa contribution a constitué le point de départ pour d'autres recherches dans d'autres régions de l'intérieur du Maroc.

Parallèlement, plusieurs auteurs ont élaboré des études dialectologiques, des glossaires toponymiques et des travaux étymologiques sur une zone géographique

[7] Jean-Baptiste Chabot*, Recueil des inscriptions libyques* (Paris: Imprimerie Nationale, 1941).
[8] Lionel Galand, "La langue berbère existe-t-elle ?", in *Mélanges linguistiques offerts à Maxime Rodinson par ses élèves, ses collègues et ses amis*, Christian Robin ed. (Paris: Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1985), 175-184.
[9] Gabriel Camps. *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara* (Paris: Doin, 1974), 52-99, 262-280.
[10] Gustave Mercier. *La langue libyenne et la toponymie antique de l'Afrique du Nord*. (Paris: Imprimerie Nationale, 1942), 189-320.
[11] Abū ʿUbayd al-Bakrī, *Kitāb al-Masālik wa-l-mamālik*, *Description de l'Afrique septentrionale*, trad. Mac Guckin de Slane, (Paris: Imprimerie impériale, 1859), 205-262.
[12] ʾIbn Khaldūn, *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*, trad. de Slane, (Alger, Imprimerie du Gouvernement, 1852-1856), t. I, pp. LXVIII-CXII [28-112]; t. IV, 25-46; 433-436.
[13] Al-ʾIdrīsī, ʾAbū ʿAbd ʾAllāh al-Sharīf. *Nuzhat al-mushtāq fī ʾikhtirāq al-ʾāfāq* (al-Qāhira: Maktabat al-Ṯaqāfa al-Dīniyya, 2002), 527-534.
[14] Juan León Africano, *Descripción General del África*, (Granada: Fundación el legado andalusí, 2004), 291- 325.
[15] George Colin et Évariste Lévi-Provençal, *Histoire de l'Afrique du Nord et de l'Espagne musulmane* (Leiden: E. J. Bril. 1951), 176-195; 200-201; 210-215; 232-238.
[16] Luis del Mármol Carvajal, *Libro tercero y segundo volumen de la primera parte de la descripcion general de Affrica con todos los successos de guerra, y cosas memorables* (Granada: Casa de René Rabut, 1573), lib. IV, 112-159.
[17] Émile Laoust, *Contribution à une étude de la toponymie du Haut-Atlas, Adrar n Deren d'après les cartes de Jean Dresch* (Paris: Geuthner, 1942), 1-18;147-151.

déterminée. À titre d'exemple, nous pouvons souligner les articles sur les dialectes berbères d'André Basset[18] et Stéphane Gsell.[19]

S'agissant du nord du Maroc, un tournant documentaire majeur dessine au milieu du XIXe siècle, impulsé par les nécessités stratégiques de la guerre d'Afrique (1859-1860). Ce conflit militaire va susciter une prolifération de travaux historiographiques, cartographiques et de chroniques de campagne qui, au-delà de leur visée propagandiste ou militaire, renferment une mine d'informations toponymiques cruciales sur le littoral méditerranéen marocain, en particulier sur la ville de Tétouan et ses hinterlands.

Tout commence par un effort de reconnaissance hydrographique pour la logistique navale. C'est là qu'intervient la réédition, en 1847, du célèbre ouvrage de Vicente Tofiño de San Miguel,[20] *Derrotero de las costas de España en el Mediterráneo y su correspondiente de África* (1847). Cet ouvrage constitue un antécédent significatif, dans la mesure où il fournit un inventaire détaillé et pionnier des tous premiers noms de lieux enregistrés en langue espagnole.

Dès le déclenchement des hostilités, cette approche technique cède le pas à une production éditoriale d'urgence destinée à cartographier le "théâtre de la guerre." L'ouvrage du géographe Martín Ferreiro[21] s'avère ici fondamental: il associe la description géographique à une fixation toponymique des points stratégiques menant à Tétouan. En contrepoint de cette cartographie officielle, les chroniques immédiates du conflit, à l'instar de celle d'Evaristo Ventosa[22] capturent sur le moment comment les contemporains ressentaient et assimilaient ces noms de lieux.

Enfin, toute cette sédimentation documentaire trouve son apogée dans la littérature biographique dédiée aux figures de l'expédition. Qu'il s'agisse de Ibo Alfaro (1860),[23] Rafael del Castillo (1860),[24] ou encore, plus tard, de José de Francisco Orellana (1872),[25] ces textes dépassent de loin le simple récit des faits d'armes. En décrivant minutieusement les mouvements de troupes, les campements et les lignes de front, ces textes gravent dans le temps des noms de lieux en pleine mutation – souvent hybrides entre les désignations vernaculaires et les adaptations graphiques hispaniques – qui s'étirent depuis l'embouchure de l'Oued Martil jusqu'aux portes de la médina de Tétouan.

Après la Guerre d'Afrique (1859-1860), les références aux noms de lieux d'origine espagnole ont continué à apparaître sur les cartes militaires, les documents cartographiques, les récits d'explorateurs, de missionnaires et de militaires espagnols et

[18] André Basset, *La langue berbère. Morphologie. Le verbe: étude de thèmes* (Paris: Leroux, 1929), XV-XX [15-20].
[19] Stéphan Gsell, *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, II (Paris: Hachette, 1918), 166-174.
[20] Vicente Tofiño de San Miguel, *Derrotero de las costas de España en el Mediterráneo y su correspondiente de África* (Madrid: Imprenta Nacional, 1847), 59-67;175-199.
[21] Martín Ferreiro, *Descripción del Imperio de Marruecos y explicación del nuevo mapa del teatro de la guerra* (Madrid: Imprenta de las Novedades, 1860), 1-23.
[22] Evaristo Ventosa, *Españoles y marroquíes: Historia de la guerra de África* (Barcelona: Imprenta de Luis Tasso, 1859), 90-150; 250-285; 340-385; 440-510.
[23] Manuel Ibo Alfaro, *La Corona de laurel: colección de biografías de los generales que han tomado parte en la gloriosa campaña de África*, tomo I (Madrid: Establecimiento Literario y Tipográfico de Don Manuel Ibo Alfaro, 1860),115-220.
[24] Rafael del Castillo, *Historia de la vida militar y política del excmo. Sr. Capitán General D. Leopoldo O'Donnell* (Madrid: Librería Española, 1860),115-250; 484-495.
[25] José de Francisco Orellana, *Historial del General Prim*, tomo II (Barcelona: Empresa Editorial La Ilustración, 1872), 160-230.

français ayant traversé la zone nord du Royaume. Urteaga[26] et Martonne[27] ont répertorié un nombre important de cartes du Maroc présentant des descriptions graphiques des toponymes du nord du pays. De même, l'œuvre de la Commission de l'État-Major de l'Armée Espagnole a joué un rôle pertinent dans l'élaboration de références aux villes marocaines entre 1882 et 1912. Sa publication *Atlas histórico y topográfico de la Guerra de África, 1859 y 1860*[28] contient une compilation de cartes sur différentes zones du nord du Maroc.

Il convient de souligner aussi les ouvrages de voyageurs et de militaires dont les livres renferment plusieurs références aux toponymes espagnols grâce à leur séjour au Maroc. Parmi d'autres, nous citons José María de Murga,[29] Joaquín Gatell y Floch,[30] Alarcón,[31] Teodoro Bermúdez,[32] Cervera Baviera[33] et Triviño Valdivia.[34]

La toponymie espagnole pendant le Protectorat

Au début du Protectorat, la première étude sur les noms de lieux hispaniques a été réalisée par deux chercheurs, Jungfer y Martínez Pajares[35] en 1918. Ce travail constitue la suite d'une étude plus vaste sur les noms de famille et les noms de lieux hispano-portugais. Martínez Pajares s'est chargé de la partie correspondant au Maroc, divisant la zone en deux régions: le Rif et le pays Jbala, proposant des subdivisions géographiques. Il a ensuite procédé à la désignation des étymologies de noms de lieux et de personnes. Enfin, il a conclu son étude par un tableau synoptique-ethnographique et sept planches photogravées.

Toutefois, il convient de souligner que le travail de Martínez Pajares met davantage l'accent sur le côté anthropologique que toponymique. De plus, il se concentre principalement sur les noms de lieux arabes et berbères, n'offrant que peu d'informations sur la toponymie espagnole de la zone étudiée.

Durant la même période, divers travaux sur la géographie du Maroc ont intégré des références partielles, fragmentaires et incomplètes à des noms de lieux espagnols.

---

[26] Luis Urteaga, et al., "Imperialismo y cartografía: la organización de la comisión española de Estado Mayor en Marruecos (1881-1882)," *Scripta Nova. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales* 7, no. 142 (2003): 1-18.

[27] Édouard-Guillaume de Martonne, "Développement de la cartographie militaire au Maroc," *Annales de Géographie* 30, no. 166 (1921): 304-307.

[28] Depósito de la Guerra, *Atlas histórico y topográfico de la Guerra de África, 1859 y 1860* (Madrid: Imprenta del Cuerpo de Estado Mayor del Ejército, 1861). Disponible en: https://bibliotecadigital.museodelprado.es/pradobib/es/bib/15795.do.

[29] J. M. de Murga y Mugartegui, *Recuerdos marroquíes del Moro Vizcaíno* (Bilbao: Imprenta de Miguel de Larumbe, 1868).

[30] Joaquín Gatell y Floch, *Viajes por Marruecos* (Madrid: Miraguano, 2012).

[31] Pedro Antonio de Alarcón, *Diario de un testigo de la guerra de África* (Madrid: Gaspar y Roig, 1860), 80-300.

[32] Teodoro Bermúdez Reina, *Geografía militar de Marruecos* (Barcelona: Revista Científico-Militar y Biblioteca Militar, 1894), 5-225.

[33] Julio Cervera Baviera, *Geografía militar de Marruecos y de Expedición al interior de Marruecos* (Barcelona: Revista científico-militar, 1885), 30-36, 51-113.

[34] Francisco Triviño Valdivia, *Del Marruecos español: notas políticas, militares, financieras, agrícolas, de comercio e industrias, estadísticas y cuadros de vida y costumbres* (Melilla: El Telegrama del Rif, 1912).

[35] J. Jungfer y Antonio Martínez Pajares, *Estudio sobre apellidos y nombres de lugar hispano-marroquíes* (Madrid: Blass y Cia., 1918), 113-219.

Dans cette perspective s'inscrivent, par exemple, les œuvres de Domenech Lafuente,[36] Cabello Alcaraz[37] et Blázquez y Delgado-Aguilera.[38]

Les études contemporaines

Pendant l'époque postcoloniale, l'intérêt pour la toponymie et l'onomastique a commencé à croître progressivement, bien que les références toponymiques ne servent qu'à compléter des études historiques, géographiques ou archéologiques. Parmi d'autres travaux, mentionnons ceux de Martínez Ruiz,[39] Ibn Azzuz Hakim[40] et Gozalbes Cravioto.[41]

À partir des années quatre-vingt-dix, les études sur la toponymie au Maroc ont augmenté de façon notoire dans une tentative de récupération de la mémoire historique partagée et de la sociolinguistique de contact. Cependant, ces travaux reflètent une situation d'inégalité géographique quant aux zones d'étude. En fait, les recherches toponymiques se sont concentrées davantage sur l'intérieur du pays, tandis que le nord du Maroc a continué de présenter une rareté d'études approfondies. De plus, la quasi-totalité des contributions fonctionnaient comme des mémoires historiques ou des chroniques et non comme des études scientifiques d'onomastique.

Certains travaux comportant des allusions au nord du Maroc ont été publiés par l'Institut Royal de la Culture Amazighe, parmi lesquels nous mentionnons les travaux d'Azayku[42] et Chafik,[43] principalement axés sur la dimension amazighe de la toponymie. Pour sa part, Allati[44] a abordé la toponymie espagnole de manière générale, mettant en relief l'origine amazighe de certains noms géographiques. Dans la même lignée, Al-Figuigui[45] a réalisé une étude géographico-historique de la zone orientale du Rif dans laquelle apparaissent des informations sur l'origine et l'évolution historique de certains noms de lieux espagnols. Enfin, nous renvoyons au travail d'Ait Bahcin[46] sur le toponyme Belyunech d'un point de vue étymologique.

---

[36] Ángel Domenech Lafuente, *Apuntes sobre Geografía de la Zona Norte del Protectorado de España en Marruecos* (Madrid: Gran Capitán, 1942).
[37] José Cabello Alcaraz, *Apuntes de Geografía de Marruecos con ligera descripción de Argelia y Túnez y las posesiones españolas del África occidental* (Tetuán: Editora marroquí, 1951).
[38] Antonio Blázquez y Delgado-Aguilera, *Estudios geográfico-históricos de Marruecos* (Madrid: Patronato de Huérfanos, 1913), 292-390.
[39] Juan Martínez Ruiz, "Toponimia menor de Yebala," *Cuadernos de la Biblioteca Española de Tetuán* 19-20 (1979): 23-46.
[40] Mohamed Ibn Azzuz Hakim, *Geografía urbana de Tetuán (notas de toponimia),* (Melilla: Imprenta La Española, 1972); Ibn Azzuz Hakim, *Geografía histórica del norte de Marruecos* (Tánger: Imprenta Lunes, 1979).
[41] Enrique Gozalbes Cravioto, "Atlas arqueológico del Rif," *Cuadernos de la Biblioteca Española de Tetuán* 21-22 (1980): 7-66.
[42] ʿAlī Sidqī Azāykū, *Namāḏiǧ min asmāʾ al-aʿlām al-ǧuġrāfiyya wa-l-bašariyya al-maġribiyya* (ar-Ribāṭ: al-Maʿhad al-Malakī li-ṯ-ṯaqāfa al-amāzīġiyya, 2004), 11-78.
[43] Mohamed Chafik, *Treinta y tres siglos de la historia de los Imaziguen, Beréberes* (Rabat: Institut Royal de la Culture Amazighe, 2005).
[44] Abdelaziz Allati, "Toponymie berbère: présentation," *Études et Documents Berbères* 32 (2013): 123-139.
[45] Ḥasan al-Fikykī, *Aṭlas ar-Rīf aš-šarqī: Mabāḥiṯ fī-l-ǧuġrāfiyya al-tārīḫiyya* (ar-Ribāṭ: Dār Abī Raqrāq, 2014).
[46] Al-Ḥusayn Ayt Bāḥusayn, "aṭ-Ṭūbūnīmā wa-l-biʾa: biʾat Balyūniš min ḫilāl maṣādir tārīḫiyya wa-adabiyya namūḏaǧan," in *al-Biʾa bi-l-Maġrib. Muʿṭayāt tārīḫiyya wa-āfāq tanmawiyya: minṭaqat Darʿa namūḏaǧan,* eds. Muḥammad Ḥammām et ʿAbd Allāh Ṣāliḥ (ar-Ribāṭ: Manšūrāt al-Maʿhad al-Malakī li-ṯ-ṯaqāfa al-amāzīġiyya, 2006).

Ces dernières années, la présence de références toponymiques espagnoles dans les travaux scientifiques est restée rare. Amina Naciri Azzouz[47] a élaboré une thèse de doctorat sur les variétés arabes de Ghomara (nord du Maroc), offrant des allusions sur certains noms géographiques d'origine espagnole présents dans la région de Ghomara pour expliquer le processus de nivellement linguistique des emprunts espagnols.

L'apport de Hassan Akioud[48] concernant les langues de la toponymie au Maroc mérite une attention particulière. À notre connaissance, son œuvre constitue l'un des rares travaux à ce jour faisant directement référence à l'empreinte espagnole dans la toponymie marocaine, bien que dans un cadre comparatif plus large. L'auteur met l'accent sur l'importance de concevoir la toponymie d'origine espagnole non seulement comme un vestige colonial, mais comme une strate linguistique interagissant avec l'amazighe et l'arabe. Cette interaction oscille entre adaptations et résistances. La principale contribution réside dans le fait que Akioud a eu recours à une approche multilingue intégrant l'espagnol et le portugais comme langues ayant été capables de nommer des territoires. Par ailleurs, le chercheur apporte des données sur les substitutions systématiques et les adaptations phonétiques subies par certains toponymes espagnols. De plus, l'analyse toponymique révèle que la substitution de noms espagnols comme Villa Nador par Nador n'est pas arbitraire, mais reflète un acte politique souverain et une mémoire culturelle. Cependant, le travail présente certaines limites, comme la brièveté du corpus dédié à l'empreinte toponymique espagnole. D'un autre côté, on observe une tendance vers la toponymie administrative et officielle, laissant au second plan la toponymie locale qui persiste dans les pratiques langagières ordinaires.

En somme, il est permis de constater que l'histoire de ces textes nous montre comment s'est forgée la géographie du nord du Maroc. Au départ, les documents étaient surtout l'œuvre de marins et de militaires; au fil des ans, l'approche est devenue plus humaine, s'ouvrant à l'histoire, aux cartes de précision et à la sociolinguistique.

Étape	Sources documentaires	Apport toponymique principal
Tradition précoloniale	Vicente Tofiño de San Miguel, *Derrotero de las costas de España en el Mediterráneo y su correspondiente de África*	Premiers repères côtiers et hydrographiques qui allaient structurer la toponymie de la région.
Guerre d'Afrique et production militaire	Ventosa, Ferreiro, Del Castillo, Ibo Alfaro, Orellana	Apparition et multiplication des toponymes liés à Tétouan, au littoral, aux itinéraires militaires.
Cartographie militaire et géographie coloniale	Commission de l'État-Major, Urteaga, Martonne, Domenech Lafuente, Cabello Alcaraz, Blázquez	Fixation graphique et administrative de nombreux toponymes dans les cartes, atlas et descriptions géographiques.
Premières approches toponymiques pendant le protectorat	Jungfer et Martínez Pajares	Persistance de l'intérêt pour l'étymologie, l'anthropologie ou l'analyse régionale. Des approches qui ont néanmoins balisé le terrain pour les recherches linguistiques ultérieures.

[47]Amina Naciri Azzouz, "Las variedades del árabe de Ghomara, norte de Marruecos: un estudio comparativo." (Thèse pour obtenir le grade de docteur, Universidad de Zaragoza, 2021), 22-45.
[48] Akioud, "The Languages of Toponymy in Morocco," 7-21.

Études postcoloniales et contemporaines	Akioud, Naciri Azzouz, Alasli, Knioui	Relecture pluridisciplinaire – historique, linguistique et sociolinguistique – de la toponymie marocaine, tout en mettant en relief l'héritage espagnol qui, jusqu'à présent, n'a fait l'objet que de références restreintes.

Tab. 2: Synthèse des principales étapes documentaires de la toponymie du nord du Maroc

En définitive, l'examen des sources montre que l'étude de la toponymie espagnole dans le nord du Maroc n'a acquis que tardivement son autonomie. Longtemps confinée aux pages des *derroteros*, des cartes et des récits de guerre, sa présence dans le champ proprement linguistique est restée marginale. C'est la guerre d'Afrique qui vient bouleverser cette dynamique, agissant comme le vecteur essentiel de fixation et de rayonnement des noms de lieux du littoral méditerranéen et de la région de Tétouan.

Conclusion

Le panorama historique des études sur la toponymie espagnole dans le nord du Maroc permet de constater qu'il n'existe pas, à ce jour, de ligne de recherche consolidée qui lui soit exclusivement dédiée. Ce domaine conserve donc un grand potentiel de recherche. Souvent, le sujet apparaît comme une composante au sein de recherches plus vastes, constituant une partie fragmentaire malgré l'importance historique et linguistique de cet héritage.

La revue bibliographique met en évidence que les approches méthodologiques adoptées restent liées à la tradition étymologique classique qui priorise l'origine et la signification, tandis que l'analyse linguistique, sociolinguistique et pragmatique demeure insuffisamment développée.

Néanmoins, il est important de souligner l'impact positif de l'officialisation de l'amazighe dans la Constitution de 2011 sur la recherche, augmentant considérablement les études visant à "corriger" la cartographie officielle marocaine produite entre 1960 et 2000 et à revendiquer le substrat amazigh comme couche linguistique centrale de la toponymie du pays.

En définitive, nous estimons que le patrimoine toponymique espagnol dans le nord du Maroc peut constituer un corpus fondamental pour poursuivre les recherches sur les phénomènes de contacts linguistiques entre les deux rives du Détroit, en approfondissant les processus de conservation et de transformation toponymique, ainsi que les questions d'adaptation sémantique et phonétique. De même, l'implémentation de systèmes d'information géographique (SIG), de bases de données toponymiques et d'une cartographie numérique dédiée aux noms de lieux espagnols pourrait l'inscrire dans une réflexion plus large sur la mémoire, la territorialité et les politiques de dénomination au Maroc et ouvrir aussi de nouvelles pistes de recherche en la matière.

Bibliographie

Akioud, Hassan. "Toponymie marocaine et la langue amazighe: enjeu et défis de normalisation." *Onomàstica. Anuari de la Societat d'Onomàstica* 4 (2018): 21-47.

_____. "Toponymie anatomique: noms de lieux se référant au corps humain dans la langue amazighe." *Études et Documents Berbères* 48, no. 2 (2022): 25-40.

_____. "La toponymie au Maroc. Pour une normalisation en amazighe." *Asinag* 18 (2023): 13-30.

_____. "The Languages of Toponymy in Morocco." *Études et Documents Berbères* 49-50, no. 1 (2023): 7-21.

Alarcón, Pedro Antonio de. *Diario de un testigo de la guerra de África*. Madrid: Gaspar y Roig, 1860.

Alasli, Malak. "Official Toponyms and Their Dialectal Variants: The Influence of the Dialectal Forms of Moroccan Place Names." In *Onomastics in Interaction with Other Branches of Science*. Volume 1, Urszula Bijak, Paweł Swoboda, et Justyna B. Walkowiak (eds.), 315-329, Jagiellonian University Press, Kraków, 2023.

Allati, Abdelaziz. "Toponymie berbère: présentation." *Études et Documents Berbères* 32 (2013): 123-139.

Al-Bakrī, Abū ʿUbayd. *Kitāb al-Masālik wa-l-mamālik*. *Description de l'Afrique septentrionale*. trad. Mac Guckin de Slane. Paris: Imprimerie impériale, 1859.

Al-Fikykī, Ḥasan. *Aṭlas ar-Rīf aš-šarqī: Mabāḥiṯ fī-l-ǧuġrāfiyya al-tārīḫiyya*. Rabat: Dār Abī Raqrāq, 2014.

Al-Ḥusayn Ayt Bāḥusayn. "Aṭ-Ṭūbūnīmā wa-l-bi'a: bi'at Balyūniš min ḫilāl maṣādir tārīḫiyya wa-adabiyya namūḏaǧan." In *Al-Bī'a bi-l-Maġrib. Muʿṭayāt tārīḫiyya wa-āfāq tanmawiyya: minṭaqat Darʿa namūḏaǧan*, eds. Muḥammad Ḥammām et ʿAbd Allāh Ṣāliḥ, 231-284. Rabat: IRCAM, 2006.

Al-Idrīsī, Abū ʿAbd Allāh al-Sharīf. *Nuzhat al-mushtāq fī ikhtirāq al-āfāq*. Al-Qāhira: Maktabat al-Ṯaqāfa al-Dīniyya, 2002.

Azāykū, ʿAlī Sidqī. *Namāḏiǧ min asmāʾ al-aʿlām al-ǧuġrāfiyya wa-l-bašariyya al-maġribiyya*. Rabat: Al-Maʿhad al-Malakī li-ṯ-ṯaqāfa al-amāzīġiyya, 2004.

Basset, André. *La langue berbère. Morphologie. Le verbe: étude de thèmes*. Paris: Leroux, 1929.

Bermúdez Reina, Teodoro. *Geografía militar de Marruecos*. Barcelona: Revista Científico-Militar y Biblioteca Militar, 1894.

Blázquez y Delgado-Aguilera, Antonio. *Estudios geográfico-históricos de Marruecos*. Madrid: Patronato de Huérfanos, 1913.

Cabello Alcaraz, José. *Apuntes de Geografía de Marruecos con ligera descripción de Argelia y Túnez y las posesiones españolas del África occidental*. Tetuán: Editora Marroquí, 1951.

Camps, Gabriel. *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*. Paris: Doin, 1974.

Cervera Baviera, Julio. *Geografía militar de Marruecos y de Expedición al interior de Marruecos*. Barcelona: Revista Científico-Militar, 1885.

Chabot, Jean-Baptiste. *Recueil des inscriptions libyques*. Paris: Imprimerie Nationale, 1941.

Chafik, Mohamed. *Treinta y tres siglos de la historia de los Imazighen, Beréberes*. Rabat: Institut Royal de la Culture Amazighe, 2005.

Colin, Georges, and Évariste Lévi-Provençal. *Histoire de l'Afrique du Nord et de l'Espagne musulmane*. Leiden: E. J. Brill, 1951.

Coseriu, Eugenio. "Nuevos rumbos en la toponomástica." Prólogo a Maximiano Trapero, *Diccionario de toponimia canaria: léxico de referencia oronímica*, 15-24. Las Palmas de Gran Canaria: Gobierno de Canarias/UNED, 1999.

Del Castillo, Rafael. *Historia de la vida militar y política del Excmo. Sr. Capitán General D. Leopoldo O'Donnell*. Madrid: Librería Española, 1860.

Depósito de la Guerra. *Atlas histórico y topográfico de la Guerra de África, 1859 y 1860*. Madrid: Imprenta del Cuerpo de Estado Mayor del Ejército, 1861.

Domenech Lafuente, Ángel. *Apuntes sobre Geografía de la Zona Norte del Protectorado de España en Marruecos*. Madrid: Gran Capitán, 1942.

El Mountassir, Abdallah. "Déformation et destruction du nom propre amazighe." In *L'Amazighité: bilan et perspectives*, ed. Aziz Kich, 99-110. Rabat: Centre Tarik Ibn Zyad, 2003.

_____"La toponymie berbère : dénomination en contexte de domination politique et culturelle (sud du Maroc)." In Franco Finco et Gabriele Iamnàccaro eds., *Names, Places, Identities. Toponymy and Linguistic Policies*,141-152, Udine: Società Filologica Friulana, 2014.

_____ "Analyse sémantique et morphologique des hydronymes du Souss," *Revue des Études Amazighes* 2, nº 1 (2018): 105-128.

_____ *Langue, culture et territoire dans le Souss. Volume 2: L'onomastique*. Agadir: Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, 2023.

Ferreiro, Martín. *Descripción del Imperio de Marruecos y explicación del nuevo mapa del teatro de la guerra*. Madrid: Imprenta de las Novedades, 1860.

Galand, Lionel, "La langue berbère existe-t-elle?" In *Mélanges linguistiques offerts à Maxime Rodinson par ses élèves, ses collègues et ses amis*, Christian Robin ed., 175-184. Paris: Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1985.

Gatell y Floch, Joaquín. *Viajes por Marruecos*. Madrid: Miraguano, 2012.

Gozalbes Cravioto, Enrique. “Atlas arqueológico del Rif.” *Cuadernos de la Biblioteca Española de Tetuán* 21-22 (1980): 7-66.

Gsell, Stéphane. *Histoire ancienne de l’Afrique du Nord*. Vol. II. Paris: Hachette, 1918.

Ibn Azzuz Hakim, Mohamed. *Geografía urbana de Tetuán (notas de toponimia)*. Melilla: Imprenta La Española, 1972.

_____. *Geografía histórica del norte de Marruecos*. Tánger: Imprenta Lunes, 1979.

ʾIbn Khaldūn. *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l’Afrique septentrionale*, trad. de Slane, Alger: Imprimerie du Gouvernement, 1852-1856.

Ibo Alfaro, Manuel. *La Corona de laurel: colección de biografías de los generales que han tomado parte en la gloriosa campaña de África*. Tomo I. Madrid: Establecimiento Literario y Tipográfico de Don Manuel Ibo Alfaro, 1860.

Jungfer, J., y Antonio Martínez Pajares. *Estudio sobre apellidos y nombres de lugar hispano-marroquíes*. Madrid: Blass y Cía., 1918.

Knioui, Daoud. “Conflit toponymique au Maroc, aspect du conflit linguistique.” *Cahiers internationaux de sociolinguistique* 24, no. 1 (2024): 91-108.

Laoust, Émile. *Contribution à une étude de la toponymie du Haut-Atlas, Adrar n Deren d’après les cartes de Jean Dresch*. Paris: Geuthner, 1942.

León Africano, Juan. *Descripción general del África*. Granada: Fundación El Legado Andalusí, 2004.

Mármol Carvajal, Luis del. *Libro tercero y segundo volumen de la primera parte de la descripcion general de Affrica con todos los successos de guerra, y cosas memorables*. Granada: Casa de René Rabut, 1573.

Martínez Ruiz, Juan. “Toponimia menor de Yebala.” *Cuadernos de la Biblioteca Española de Tetuán* 19-20 (1979): 23-46.

Marouane, Mohamed, et Daouia Laaboudi. “Interference of Amazigh Naming Patterns in the Arabic Toponymy in Morocco: The Case of Village Names.” *International Journal of Arabic Linguistics* 4, no. 1 (2018): 163-189.

Mercier, Gustave. *La langue libyenne et la toponymie antique de l’Afrique du Nord*. Paris: Imprimerie Nationale, 1942.

Murga y Mugartegui, José María de. *Recuerdos marroquíes del Moro Vizcaíno*. Bilbao: Imprenta de Miguel de Larumbe, 1868.

Naciri Azzouz, Amina. “Las variedades del árabe de Ghomara, norte de Marruecos: un estudio comparativo.” Thèse pour obtenir le grade de docteur, Universidad de Zaragoza, 2021.

Orellana, José de Francisco. *Historial del General Prim*. Tomo II. Barcelona: Empresa Editorial La Ilustración, 1872.

Tofiño de San Miguel, Vicente. *Derrotero de las costas de España en el Mediterráneo y su correspondiente de África*. Madrid: Imprenta Nacional, 1847.

Triviño Valdivia, Francisco. *Del Marruecos español: notas políticas, militares, financieras, agrícolas, de comercio e industrias, estadísticas y cuadros de vida y costumbres. Melilla*: El Telegrama del Rif, 1912.

Urteaga, Luis, et al. “Imperialismo y cartografía: la organización de la comisión española de Estado Mayor en Marruecos (1881-1882).” In *Scripta Nova. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales* 7, no. 142 (2003): 1-18.

Ventosa, Evaristo. *Españoles y marroquíes: Historia de la guerra de África*. Barcelona: Imprenta de Luis Tasso, 1859.

العنوان: الطوبونيمية ذات الأصل الإسباني في شمال المغرب: حصيلة ببليوغرافية ورهانات البحث

ملخص: ترك الوجود الإسباني في المغرب بصمةً واضحةً على طوبونيمية (أسماء الأماكن) شمال البلاد، سواء ارتبطت التسمية بالأماكن الكبرى (الماكروطوبونيمي) أو الصغرى (الميكروطوبونيمي)، إذ لا تزال العديد من أسماء الأماكن ذات الأصل الإسباني متداولة حتى اليوم، مثل: كاستييخوس (Castillejos)، ورينكون (Rincón)، ومار شيكا (Mar Chica)، وكابو نيغرو (Cabo Negro)، وبلايا ماتاديرو (Playa Matadero)، وبلايا بلانكا (Playa Blanca)، وكازا باراتا (Casa Barata).

ورغم وجود إنتاج ببليوغرافي وتاريخي وجغرافي غزير مُخصَّص لشمال المغرب، إلَّا أن نُدرة الدراسات المرَكَّزة بشكل خاص على أسماء الأماكن ذات الأصل الإسباني تظل أمرًا لافتًا، سيما بالنظر إلى الأهمية التاريخية واللغوية لهذا الإرث.

يُقدِّم هذا المقال حصيلة ببليوغرافية ومراجعة للأدبيات حول البحوث المتعلقة بالطوبونيمية ذات الأصل الإسباني في شمال المغرب. كما يُحلِّل المساهمات الرئيسة المُخصَّصة لتسمية المجال الترابي من العصور القديمة إلى يومنا هذا، مع تسليط الضوء على المقاربات المنهجية المهيمنة، والإكراهات والحدود التي كبحت تطور هذا الحقل الدراسي. وفي الختام، يقترح المقال بعض الآفاق المستقبلية للبحث.

الكلمات المفتاحية: الطوبونيمية الإسبانية، شمال المغرب، الحماية الإسبانية، حصيلة معرفية، الاتصال اللغوي، رهانات البحث.

Titre: La toponymie d'origine espagnole dans le nord du Maroc: bilan bibliographique et enjeux de recherche

Résumé: La présence espagnole au Maroc a laissé une empreinte significative sur la toponymie du nord du pays, tant au niveau macrotoponymique que microtoponymique. De nombreux noms de lieux d'origine espagnole restent en usage aujourd'hui, tels que Castillejos, Rincón, Mar Chica, Cabo Negro, Playa Matadero, Playa Blanca, Casa Barata, etc. Bien qu'il existe un vaste corpus historiographique et géographique dédié au Nord du Maroc, la rareté des études spécifiquement consacrées aux toponymes espagnols est frappante, surtout si l'on considère la pertinence historique et linguistique de cet héritage.

Cet article propose une revue bibliographique de la recherche sur la toponymie espagnole dans le Nord du Maroc. Il analyse les principales contributions à la dénomination du territoire de l'Antiquité à nos jours, en mettant en évidence les approches méthodologiques majeures employées et les limites qui ont conditionné le développement de ce champ d'étude. Également, de futures pistes de recherche sont proposées.

Mots-clés: Toponymie hispanique, nord du Maroc, Protectorat espagnol, état actuel, défis de la recherche.